

Poème 401 : Fin des faims

En incorrigible et fin gourmet,
Amateur de charnelles échappatoires,
M'asseoir, enthousiaste et plein d'espoirs,
À ta table, en bon vivant, chaque jour j'ai aimé...

* * * * *

Le matin, toujours affamé,
Dans la chaleur des draps,
Boire ton lait dans tes bras,
Amants enlacés, j'ai aimé...

À midi, avec insistance réclamer
Mon dû : lécher le cœur ardent
Ta peau nacrée, toi cependant
Par jeu t'y refusant, j'ai aimé...

Le soir enfin, après avoir trimé,
Divin repas, croquer, toute entière
Offerte à mon seul appétit, tes fières
Chairs, odorantes et tendres, j'ai aimé...

Cerise sur le gâteau, dessert programmé,
Goûter, avec délice, à ce fruit défendu
Que sont tes deux lèvres détendues,
Humides et pulpeuses, j'ai aimé...

* * * * *

Pourtant, le jour redouté arrive,
Où, après des années à festoyer,
Le corps laminé et l'âme broyée,
Il faut bien, hélas vieux convive,

Sortir de table et quitter avant la fin
Fêtards et banquet pour laisser déguster
Les plus jeunes tellement pressés de s'éclater.
Soi prêt au départ, n'éprouvant plus aucune faim !

Poème écrit par [Philippe Parrot](http://philippe-parrot.com) © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 17 et le 19 septembre 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.